

DEMIERRE

chirurgien-dentiste
à BULLE
eau-d'OE les 2 et 3 oct.



MERVEILLEUX!
Sai de lis

BERGMANN & Cie,
de cour, à Dresde et Zurich,
plus efficace et le plus propre
tions importunes, les taches de
utons, les dartres, comme aussi
u dure, sèche et jaune, etc.
l'imprimerie de la Gruyère, à
ntimes la pièce.



Attention!!! Toute per-
sonne doit faire un essai de
notre pommade Phénix garan-
tis pour faire croître et pousser
les cheveux de dames et mes-
sieurs, ainsi que la barbe, sup-
primer les pellicules, arrêter
la chute des cheveux, les em-
pêcher de blanchir,
prévenir la
calvitie.



AVIS

é informe l'honorable public
de nouveau pour son compte

er-fumiste.

mande pour tous les travaux
de partie, en assurant une exé-
et soignée à un prix modéré.
Paul Bauer.

LA CORMÉROD-MISERY

ement pour bénichon d'octo-
ber à Julien GUILLIEN, à Cour-
[573]



NT POUR VEAUX

complet et bon marché rempla-
nomie le lait naturel pour l'éle-
ux, porcelets, agneaux, etc.
ntimes le litre.
DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
IX 0.65 LE KILOG.

AVG. BARRAS, à Bulle. [127]

LOUER

ments à proximité de la ville.
ate.
h bureau du journal qui indi-
[572]



à vendre ou louer :

avec scierie, situé à proxi-
de Bulle.
bureau du journal. [562]

demande

ménage une fille robuste.
Mme KOFFEL, aux XIII Can-
[556]

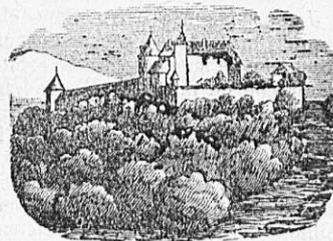
vendre :

actions Crédit foncier.
J. GILLET, avocat, Bulle.

ilo Lenz, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
» » 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.
Réclames : 30 cent. la ligne.
Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 29 septembre 1891.

Les derniers adieux.

(Suite.)

Voilà un jugement qui condamne un avocat, dé-
fenseur de trois prévenus, à deux fois 24 heures de
privation de sa liberté, en vertu des articles 173 et
249 du C. p. p. fribourgeois.

Il invoque le délit, mais il ne dit pas en quel fait
il a consisté. En cela il viole (commettant un nou-
veau déni de justice) et foule aux pieds la disposi-
tion de l'art. 59 N° 5 du même code. On l'observe
vis-à-vis des autres, mais non pas vis-à-vis de moi.
Décidément, je suis un paria. Il aurait été, du reste,
bien difficile, au président Cardinaux, de dire en quoi
je me suis rendu coupable; car, en essayant d'une
définition, il serait inévitablement arrivé à une dé-
finition diamétralement opposée à celle que donne
notre code lui-même. Comment, en effet, le code définit-
il l'outrage? Celui-là se rend coupable d'outrage
qui, par paroles, menaces, écrits, imprimés, gestes,
images ou figures, etc. (voir art. 324 du Code).
Quels sont les figures, les images, les gestes, les im-
primés, les menaces, les paroles que le président Car-
dinaux met à ma charge? Rien. Donc, j'ai raison de
dire que je n'ai point fait de mal ni en paroles, ni
par cris, ni par grimaces, ni par attitude, ni de toute
autre manière que ce soit. Les gens grossiers outra-
gent; mais ils ont cependant quelques moments de
bon. Or, je n'ai pas été grossier devant le tribunal
de la Sarine, le 11 mars.

Si l'on avait procédé à une enquête, ce que mon
recours au tribunal cantonal visait, du premier au
dernier mot, à obtenir, puisque c'était la seule issue,
on l'aurait bien vu; les juges eux-mêmes auraient
déclaré que rien ne s'était passé de semblable en ce
qui les concerne.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 14

LE TRÉSOR BLEU

PAR
PAUL MARROT

M. Létang l'embrassa maladroitement; de sa vie, il n'a-
vait eu pareille anbaïne.

Mme Dechevreille, la mère de Lucien, pensa-t-il, ne pourra
pas résister à tant de charme, elle aimera sa bru, c'est
certain.

Et M. Létang s'imaginait déjà Claire dans le parc, passant
en légère toilette d'été, animant la maison, versant un rayon
de gaieté sur la tristesse du château.

Il se demandait déjà, en lui-même, quel objet il pourrait
tourner très particulièrement pour elle, à l'effet d'un cadeau
qu'elle accepterait en bon souvenir de son séjour aux Eli-
siades. Cet objet serait ciselé comme pas un. Ce serait le
chef-d'œuvre de M. Létang!

Lucien, comme on l'a vu, s'était prêté de bonne grâce aux
susceptibilités de sa mère; et Claire, quand elle apprit le
but de la commission de M. Létang, loin de ressentir quel-
que amertume de la façon détournée dont Mme Dechevreille mère
avait tenté d'agir, se sentit toute joyeuse. Claire ignorait le

On voulait bien s'en garder. Fribourg, le soir du
11 mars, était rempli d'une rumeur menaçante; cha-
cun savait que le président du tribunal cantonal avait
entendu de ses propres oreilles les égarements du
major Cardinaux et s'était exprimé en ces termes :
< Le président s'est emballé. > Au lieu de vouloir
faire la lumière, on s'est efforcé de l'éteindre et c'est
pourquoi on m'a refusé ma demande, admettant un
jugement comme correct dans la forme, comme équi-
table au fond, et qui est l'œuvre de la passion, de la
rancune et de la haine, se justifiant par des mots et
rien que des mots. Dieu du ciel, si une pareille juris-
prudence pouvait s'introduire parmi nous, il n'y a
pas un Suisse qui ne pourrait être condamné pour
tout crime, contravention, délits, infractions aux lois
spéciales. *J'ignore si vous avez commis ce qu'on vous
reproche, mais je vous condamne parce que vous êtes
un grossier. Jamais l'idée d'un persécuteur n'est des-
cendue aussi bas et n'a osé pousser aussi loin dans
le cynisme et l'audace.*

Et c'est ce jugement que le tribunal cantonal a
trouvé de son goût, à sa guise. Il a trouvé simple et
honnête que dans un jugement on stigmatisât, en
constatant à sa charge des antécédents, c'est-à-dire
des condamnations pénales, un plaignant qui n'a pas
été interrogé. Quand ce plaignant réclame, l'autorité
supérieure décide de ne pas répondre, de ne donner
aucune explication sur les accusations calomnieuses
qu'il s'est permises lui-même. Nous vous avons jeté
cela à la figure; gardez-le pour vous et endurez-le.

C'est un déni de justice à se tordre les mains de
honte.
(La fin au prochain numéro.)

NOUVELLES SUISSES

Sur l'ordre du Conseil fédéral, MM. Rauschenbach
et Schuler, inspecteurs des fabriques, sont partis
pour Saarbruck, Aix-la-Chapelle, Francfort et Mu-
nich, pour y étudier, dans les fabriques, les installa-
tions préservatrices des accidents.

principal motif de l'éloignement de Mme Dechevreille, elle
croyait seulement que la mère de Lucien était piquée de ce
qu'il n'eût pas préféré Mlle Maréchal. Elle se préparait à
plaire là-bas, ce qui ne serait pas difficile assurément.

Ils partirent le lendemain, laissant M. Létang ravi au
buffet des Aubrayes, d'où il regagnerait Orléans pour s'ar-
rêter chez sa sœur : cela était pour ménager encore Mme
Dechevreille et lui donner à croire que M. Létang avait
ponctuellement trompé son ancien élève — pour le bon mo-
tif. L'excellent homme les rejoindrait demain aux Elisiades
auprès de Mme Dechevreille et jouirait du triomphe de sa di-
plomatie.

Lucien avait résolu ceci : loin de laisser les choses languir,
il croyait qu'il valait mieux les brusquer. Sans se faire an-
noncer, il arriverait avec sa femme aux Elisiades, comme
s'il venait demander grâce de lui-même, sans être pressenti
ni incité; sa mère, d'ailleurs, l'attendait peut-être. Il lui di-
rait :

— Ma mère, voilà ma femme, elle veut vous connaître et
elle veut que vous la connaissiez; je ne peux résister au dé-
sir de l'amener. Chassez-vous vos enfants!

Elle ouvrirait les bras, se disait Lucien, et, dans le train,
il regardait Claire un peu songeuse; elle se laissait em-
mener par lui avec un entier abandon. Il sentait en ce moment
qu'elle le suivait partout; il était heureux de penser que,
pour les épreuves futures, elle serait courageuse et aussi
confiante qu'elle se montrait toujours, sans vanité ni rancune,
et l'aimant bien.

Lucien n'avait pas trop présumé du changement qui s'était
opéré chez sa mère.

Le Conseil fédéral a décidé la création immédiate
d'une seconde fabrique d'armes.

M. Ruchonnet, conseiller fédéral, ne va pas mieux.
Il se nourrit exclusivement de lait.

M. Frei aura besoin également de quelques semai-
nes de repos pour se remettre entièrement des sui-
tes de son accident.

Militaire. — Après la séance de vendredi et le
règlement de petites questions administratives, le
Conseil fédéral a consacré près de deux heures aux
questions militaires. Il a entendu l'exposé du chef du
département militaire sur toutes les questions pen-
dantes depuis sa maladie, concernant le système des
fortifications, le landsturm et la fabrication du nou-
veau fusil.

— Le Conseil fédéral a nommé le colonel Wille
chef d'arme de l'infanterie.

Congrès. — Le congrès international a voté tou-
tes les résolutions qui lui étaient proposées. Il s'est
constitué définitivement avec un comité permanent
sous le nom de : Congrès et comité permanent des
accidents du travail et des assurances sociales.

— Le congrès intercantonal contre la littérature
immorale a tenu sa première séance hier après midi,
à Berne. Les cantons de Fribourg, Vaud, Genève,
Argovie, Berne, Bâle et Valais sont représentés offi-
ciellement.

Ce congrès réunit environ 200 personnes, parmi
lesquelles beaucoup de dames.

Il est arrivé environ 70,000 signatures de person-
nes se rattachant au congrès.

Central. — MM. Zemp (Lucerne) et de Graffenried
(Berne) ont donné leur démission de membre du
Conseil de l'administration du Central.

Referendum. — On évalue à 100,000 le nombre
des signatures recueillies par les adversaires du ra-
chat du Central.

Agriculture. — La Société suisse d'agriculture
s'assemblera à Coire, le 11 octobre.

Elle les attendait.
M. Létang, qui ne s'était jamais trouvé dans de pareilles
intrigues, lui avait envoyé une dépêche d'Orléans. Aussi,
le cœur de Mme Dechevreille battait-il bien fort. Des fenêtres
du petit salon où elle se tenait, elle pouvait voir toutes les
personnes qui entraient au château.

Lorsqu'elle aperçut Lucien, elle sentit en elle un grand
trouble, mais elle ne put s'empêcher d'être charmée de l'air
modeste et des bonnes façons de Claire Fenillode.

Elle ouvrit les bras, elle embrassa son fils avec des pleurs,
et ne put s'empêcher d'embrasser aussi la jeune femme.

Claire était enchantée de cette réception que, malgré ses
dispositions affectueuses, elle n'avait point prévu si cordiale;
elle ne croyait pas exciter un si vif contentement. Elle trouva
ravissant le domaine des Elisiades. Avec sa grâce de Pari-
sienne qui prend sa volée dans le grand air; elle anima tout
le château des éclats d'une gaieté presque enfantine.

Il était triste, ce grand logis, depuis la mort de M. Deche-
vreille, il semblait revivre en ce moment; M. Létang, avec
ses respectables mèches qui se dressaient sur un front lui-
sant, traversait la cour plus souvent que de coutume pour
aller contempler le bon lutin qui animait aujourd'hui les
grandes pièces du château.

Mais on ne peut contenter tout le monde et les voisins; et
de cet épilogue de la maladie ou plutôt de la langueur mala-
dive de Mme Dechevreille, Mme Maréchal fut loin d'être
contente.

Quant à Berthe, sa fille, elle n'était ni jalouse ni méchante,
elle avait vu Lucien se marier sans en concevoir de dépit.
Elle eut bien voulu connaître la femme de son ancien pe-

Jupiter. — Un astre d'une clarté particulière, Jupiter, brille depuis plusieurs jours à l'horizon. Il occupe en ce moment sur son orbite le point le plus rapproché de la terre. L'astre lumineux se voit le mieux, dans toute sa grandeur, entre minuit et 2 heures du matin. C'est à ce moment qu'il est le plus aisé de faire des observations. L'éclat est extraordinaire. Ce phénomène ne se produit qu'à de longs intervalles, car Jupiter, qui est éloigné du soleil de cent soixante millions de lieues, met plus de douze ans à parcourir son orbite.

Zurich. — Des hommes de l'escadron de cavalerie 23, actuellement à Zurich, ont trouvé jeudi matin leur sergent-major pendu dans le corridor de la caserne. Cette mort tragique a douloureusement impressionné supérieurs et soldats, attendu que le défunt était un excellent sous-officier, aimé et estimé de tous. On ignore les motifs qui ont pu le pousser à s'ôter la vie. Quelques camarades du défunt, qui occupaient la même chambre que lui, disent seulement que depuis quelques jours les allures du sergent-major les avaient frappés; il n'était plus le même et il aurait dit à un ami qu'il ne ferait plus de service avec son escadron.

— La police de Berlin a averti, par dépêche, M. Durrich, de la Banque lombarde et d'escompte, à Zurich, qu'il servait de receleur involontaire à des voleurs, en achetant surtout des valeurs anglaises et françaises que des malfaiteurs étaient allés écouler sur cette place. Le fait est que, depuis quinze jours, le directeur de cette fameuse banque avait pris le large avec des sommes considérables.

— Une grande partie des bâtiments de la brasserie Rickler, à Aussersihl, a brûlé vendredi dernier.

Berne. — Une mort qui a causé beaucoup d'émotion à Bienne est celle de la veuve du chef de train, M. Wenger, tué à Mœnchenstein. La pauvre femme est tombée malade après cet horrible chagrin qu'elle n'a pu supporter.

— Une grande assemblée populaire, réunie à Langenthal, s'est prononcée, après des discours des conseillers nationaux Grieb, Roth et Bangerter, à l'unanimité pour le nouveau tarif des péages.

Lucerne. — Le tribunal de Lucerne a condamné à mort Gatti, le meurtrier de Mlle Degen.

Glaris. — On a retrouvé au Glärnisch le cadavre dont la disparition était signalée depuis dimanche. C'est celui du Hongrois Kronstein. Il était couvert de meurtrissures. Quant à son camarade, on n'est pas encore parvenu à découvrir ses traces. La neige et le brouillard rendent d'ailleurs les recherches très difficiles.

Zoug. — La révision de la constitution, demandée par les libéraux et acceptée de mauvaise grâce par les conservateurs, a été votée par 964 voix contre 296.

St-Gall. — 1100 quintaux de fruits à cidre ont été amenés au marché de St-Gall du 6 septembre. Les prix varient de 8 à 10 fr. le quintal.

Tessin. — Dimanche soir a eu lieu le banquet de clôture de l'Exposition nationale des beaux-arts. Il a été très réussi et a eu beaucoup d'entrain. Le succès de l'exposition a dépassé les espérances les plus optimistes des organisateurs.

Le tir des libéraux, à Chiasso, a aussi très bien réussi. Il y avait un grand concours de patriotes; le banquet comptait 300 participants. De nombreux discours, modérés, ont été prononcés. Les orateurs

tit mari, mais uniquement parce qu'on la disait gaie comme elle; Berthe n'eut pas le moyen de le savoir, car Mme Maréchal ni sa fille ne mirent le pied aux Elisiades.

Depuis le jour où Mme Dechevreille reçut sa belle-fille, Mme Maréchal tint le château en quarantaine.

Elle ne cacha point ses sentiments amers à M. Létang un jour qu'elle le rencontra sur la route des Elisiades à Tours, où il se rendait pour quelques modestes achats.

— Non pas, voyez-vous, monsieur Létang, lui avait dit la dame, toute pincée, je ne veux plus amener Berthe chez Mme Dechevreille. Berthe n'aura pas de peine à se marier; elle a une dot et des avantages et cette dot ne doit rien à personne.

— Mon Dieu, chère madame...

— Laissez-moi parler, monsieur Létang. Ma fille ni moi n'iront aux Elisiades, non point parce que nous sommes piquées. Je ne connais point de semblables sentiments. Mais parce que...

— Mon Dieu, se disait ce bon M. Létang, elle ne finira pas de causer!

Et pour se distraire, il pensa à tout autre chose en souriant; mais si bénévolement que Mme Maréchal se crut approuvée et continua en ajoutant:

— Aujourd'hui c'est la fille qu'ils reçoivent, demain ce sera le père. Me voyez-vous face à face, là-bas, à table avec un faussaire; c'est ce qui vous arrivera, à vous, honnête monsieur Létang. Je vous plains beaucoup.

Bien entendu, M. Létang garda pour lui toute cette conversation ou plutôt ce monologue de Mme Maréchal; il l'avait à peine interrompue.

Lucien était satisfait des nouvelles dispositions de sa

ont parlé de conciliation. On a surtout applaudi M. le conseiller d'Etat Colombi, dont le discours en faveur de la pacification a fait une excellente impression.

Vaud. — Avec l'autorisation du Conseil d'Etat, l'Union ouvrière de Lausanne a organisé une grande tombola dont le bénéfice doit servir à fonder une boulangerie sociale ouvrière. Le 20 % de la recette sera affecté à l'œuvre de la Crèche.

— Le *Novelliste* dit qu'un magnifique chevreuil a été tué jeudi après midi dans les bois du Chalet-à-Gobet. L'heureux chasseur est M. Lucien Blanc, qui a eu la chance de ce fameux coup de fusil. Au dire des chasseurs qui ont parcouru les forêts du Jorat et de la commune de Lausanne, un certain nombre de ces animaux seraient venus chercher asile dans ce bois. Il faut espérer que ces gentilles petites bêtes s'habitueront à notre climat et que dans peu d'années nos forêts en seront peuplées.

— Un chasseur de Rougemont, M. Jules Turrian, a eu l'occasion de tirer, dès le début de la chasse, trois coups de fusil et à chaque coup il a abattu un chamois. Cela s'appelle ménager sa poudre et ses balles!

— Un grave accident est arrivé samedi soir vers 9 1/2 heures à un charretier de M. Perret, voiturier, à Lausanne.

Au passage à niveau à l'orient de Cully, un conducteur d'un char à bagages a été trouvé mort, le crâne ouvert. On suppose qu'il dormait et que le heurt du char contre les rails a provoqué sa chute et qu'une roue lui a passé sur la tête. On dit que le falot n'avait pas de bougie et que la position du charretier était gênée par les caisses chargées trop à l'avant. Ce n'est d'ailleurs pas le premier accident qui arrive en cet endroit.

Valais. — Jeudi, mande le *Confédéré*, a été enseveli à Sion M. l'avocat Rion, ancien conseiller d'Etat, ancien vice-président du Grand Conseil et pendant de longues années membre de la municipalité de Sion et vice-président de ce corps. Le défunt, homme de talent, a rendu des services signalés à son pays. M. Rion était né en 1804; il appartenait au parti libéral.

Le Conseil d'Etat en corps a rendu les honneurs officiels à ce vieux magistrat, un des représentants les plus considérés du parti libéral de son époque.

— Mardi dernier, un ouvrier étranger, doreur, qu'un garde-champêtre conduisait au poste de police de Sion, s'est affaissé tout à coup aux portes de la ville; peu d'instants après, il rendait le dernier soupir. Ce malheureux venait d'absorber le contenu d'une fiole de poison. Il était recherché par la police pour attentat aux mœurs.

Neuchâtel. — Dans la nuit de vendredi à samedi, le feu a détruit la grande ferme-modèle de M. Carbonnier, à Wavre. Elle contenait 160 chars de foin et de regain qui ont brûlé. 50 pièces de bétail qui se trouvaient dans les étables ont pu être sauvées. Cet incendie est dû à la fermentation du regain.

Genève. — Le conseil municipal a définitivement autorisé le conseil administratif à conclure l'acquisition du palais Eynard pour le prix de 500,000 francs.

mère; mais il ne pouvait jouir, comme tout le monde, au château des Elisiades, d'un contentement parfait. Ce domaine qui lui plaisait tant, où sa femme était si joyeuse — ce qui le lui rendait encore plus cher — il devait le sacrifier un jour pour alimenter la secrète et pesante restitution.

En se promenant dans le parc ombreux, dans les champs, dans les vignes, dans le bois, par le logis, il se souvenait de cette autre promenade fiévreuse le jour où il avait découvert le crime de son père. Non, rien de tout cela ne lui appartenait réellement. Et ce qui ajoutait encore à l'opprobre mystérieux qui enchaînait sa conscience, c'est que de ce domaine, précisément, M. Feuillode était banni comme indigne.

Il savait, bien qu'en pensât Mme Maréchal, que Feuillode ne serait jamais reçu par sa mère. Sur ce point toute tentative échouerait.

Lucien ne tenait pas beaucoup, lui-même, d'ailleurs, à opérer ce rapprochement entre le prix de la faute et celui qui portait indûment le poids de cette faute. Il eut voulu, au contraire, écarter pour le moment tout ce qui suscitait en lui des associations d'idées désagréables, il eut voulu prendre du repos, goûter, sans arrière-pensée, la paix et l'accord rétablis dans la famille et se considérer, une bonne dernière fois, comme le vrai propriétaire des Elisiades. Mais cela, en ce moment même, où tout le monde autour de lui souriait, ne lui était permis.

XIII

Mme Dechevreille s'était un peu remise. Cependant tous ces événements n'avaient pas été sans porter un coup à sa santé trop frêle ou plutôt, peut-être, ses dispositions mala-

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le train-tramway a déraillé vendredi entre le Raincy et Ivry. Le mécanicien a eu le bras cassé, une dizaine de voyageurs contusionnés.

— Le tribunal correctionnel a rendu son jugement dans l'affaire de la catastrophe de St-Mandé. Daguerion, sous-chef de gare à Vincennes, est condamné à quatre mois de prison. Caron, mécanicien, à deux ans de prison. La compagnie est condamnée à des dommages-intérêts envers les victimes. Parmi ces dernières, Mlle Jouvin, qui a perdu son père et sa mère et a subi l'amputation d'une jambe, reçoit 75,000 fr.; son frère en reçoit 25,000.

Italie. — Jusqu'ici 370 députés et sénateurs italiens ont adhéré à la conférence interparlementaire convoquée à Rome pour la paix par l'arbitrage international. Ont adhéré 710 députés étrangers, dont 250 ont déjà promis qu'ils assisteront à la conférence.

— Jeudi soir, à Catane, la musique, donnant un concert au kiosque du jardin Bellini, ayant joué la Marche royale, le public siffla et demanda l'hymne de Garibaldi; il s'ensuivit un véritable tumulte dans lequel des coups de couteaux furent donnés. Il y a eu plusieurs blessés. Des arrestations ont été opérées.

Espagne. — Voici quelques détails sur l'accident de chemin de fer arrivé jeudi soir à trois kilomètres de Burgos, près de Quintanilleja.

Les autorités ont arrêté le chef de gare de Burgos qui a permis indûment le départ de l'express N° 2 sur la voie où le train-courrier était engagé, venant en sens contraire. Le choc a été terrible. La machine, les tenders, les fourgons et quatorze voitures ont été détruits. Un train de secours a été expédié de Burgos sur le théâtre du sinistre.

On a retiré des débris dix-huit morts et vingt blessés, dont trois n'ont pas tardé à succomber.

Allemagne. — Voici les résultats des élections au premier degré par la Chambre badoise:

A Fribourg-en-Brisgau, les libéraux ont échoué contre les candidats du centre; 49 libéraux sont élus contre 161 électeurs du centre.

Dans le district de Mannheim, 171 socialistes, 122 libéraux et 13 démocrates sont élus.

A Baden-Baden, la liste du parti libéral a passé en entier.

A Pforzheim, 91 libéraux, 31 socialistes et 14 démocrates. Dans le district de Bruchsal, 30 libéraux et 28 démocrates.

Bruchsal, Bretzens, Weinheim, Rastatt, Kehl, Lahr, Eberbach, Heidelberg, Säckingen ont élu des libéraux.

— L'ambassadeur de Chine est arrivé à Berlin, venant de St-Petersbourg. Son arrivée est motivée par les rapports critiques de la Chine et des puissances.

— L'élément féminin, déjà représenté au congrès socialiste de Halle, le sera encore cette fois au congrès d'Erfurt, mais dans des proportions plus considérables. A Berlin, trois femmes ont été élues en qualité de déléguées; des femmes ont été également choisies à Magdebourg et dans quelques autres villes, de sorte qu'elles ne seront pas moins de dix à Erfurt. Elles ont l'intention de poser devant le congrès la question d'égalité de traitement des deux sexes au point de vue de l'instruction et de l'éducation.

Elles avaient rendue plus sensible aux émotions. Elle paraissait ne plus se souvenir de ses souffrances; Claire venait souvent aux Elisiades; elle y était reçue et s'y comportait en fille dévouée; le malheur qui survint, et qu'on pouvait prévoir depuis quelque temps, l'attrista profondément: Mme Dechevreille en effet s'alta un jour et Claire la soigna comme elle n'eût pas soigné sa propre mère. Mais tous les remèdes furent inutiles et Mme Dechevreille mourut.

Combien Lucien la regretta! elle n'avait jamais eu une pensée qui ne fut pour son fils. Elle avait pu se tromper un instant dans l'application du bien qu'elle lui voulait, mais on ne pouvait imputer aucune défaillance à son âme maternelle. Elle fut pleurée aussi beaucoup par M. Létang qui ne pouvait s'imaginer qu'il allait être privé de la présence de sa vieille amie.

Cette disparition allait transformer la vie de Lucien et de Claire.

Lucien Dechevreille entra en possession de toute la fortune de ses parents et le souci de troubler les habitudes d'existence de sa mère ne pouvait plus l'arrêter dans l'achèvement de ses projets de restitution.

Bien qu'il vécut, ainsi que nous l'avons dit, d'une façon relativement modeste, il regrettait souvent de ne pas en avoir fini avec son mystérieux créancier et de puiser encore un peu dans le fameux « trésor bleu » de son mauvais rêve.

Il souffrait de sa situation équivoque et il songeait toujours: l'amour de sa chère femme n'en pouvait détourner sa pensée inquiète.

Maintenant il allait pouvoir entièrement liquider cet arriéré pesant.

(A suivre.)

Russie. — L'interdiction d'emploi de la ration des eaux-de-couleur du pain.

Angleterre. — d'une flotte anglaise décidée samedi.

— Deux enfants Shearon, habitant jury d'instruction leurs camarades de ses habits. Ils passèrent cette affaire suscitée en effet, en Angleterre, la responsabilité des mineurs si le jury de Liverpool minels coupables.

Etats-Unis. — verse, amenant de sont tamponnés p Le mécanicien et 20 sont blessés.

CANTO

Incendie. — éclat à Wallenrie elle a été complét

Le bétail a pu ches et de 12 mo M. Bigler. Selon l ment aurait pris regain. Il n'y a eu mobilier avait été

GR

Chemin de fer

BULLE	dép. 5
Vaulruz	> 5
Sâles	> 5
Vuisternens	> 6
ROMONT	arr. 6
ROMONT	dép. 7
Vuisternens	> 7
Sâles	> 7
Vaulruz	> 7
BULLE	arr. 8

Apiculture. — gruyérienne d'apiculture gratuite sur la montagne, si le temps plan.

Vevey-Bulle. — la Gruyère ont vendus, cession de 7000; Montbovon 4500; Lessoc 4000 et 2000 fr.; Pont-en-Ogoz 4000. Ces chiffres, vont être ceux prévus.

Quelques communes ont été nommées; plusieurs

CHRONIQUE

Blés et farines. — battages qui donnent, quoique un peu. La situation commerciale est assez bonne. Les affaires continuent à se développer. On attend une tendance à la hausse. La continuation de 27 fr. pour le disponible jusqu'en novembre à livrer.

A Marseille, les blés sont élevés. Le prix de la farine est toujours de 48 septembre-décembre

FRANÇÈRES

ramway a déraillé ven-
y. Le mécanicien a eu
voyageurs contusionnés.
el a rendu son jugement
ne de St-Mandé. Dague-
cennes, est condamné à
n, mécanicien, à deux
est condamnée à des
es victimes. Parmi ces
perdu son père et sa
n d'une jambe, reçoit
t 25,000.

0 députés et sénateurs
ence interparlementaire
aix par l'arbitrage in-
députés étrangers, dont
assisteront à la confé-

a musique, donnant un
Bellini, ayant joué la
a et demanda l'hymne
véritable tumulte dans
furent donnés. Il y a
restations ont été opé-

ques détails sur l'acci-
jeudi soir à trois kilo-
muintanilleja.

chef de gare de Bur-
le départ de l'express
-courrier était engagé,
choc a été terrible. La
rgons et quatorze voitu-
de secours a été expé-
du sinistre.

lix-huit morts et vingt
tardé à succomber.

es résultats des élections
mbre badoise :

es libéraux ont échoué
e; 49 libéraux sont élus
re.

eim, 171 socialistes, 122
nt élus.

u parti libéral a passé

31 socialistes et 14 dé-
Bruchsal, 30 libéraux et

inheim, Rastatt, Kehl,
Säckingen ont élu des

ne est arrivé à Berlin,
Son arrivée est motivée
la Chine et des puis-

à représenté au congrès
encore cette fois au con-
proportions plus con-
mmes ont été élues en

mmes ont été également
ns quelques autres villes,
s moins de dix à Erfurt.
er devant le congrès la
ent des deux sexes au
et de l'éducation.

ble aux émotions. Elle pas-
souffrances; Claire venait
ait reçue et s'y comportait
i survint, et qu'on pouvait
attrista profondément : Mme
ur et Claire la soigna comme
ère. Mais tous les remèdes
lle mourut.

elle n'avait jamais en une
Elle avait pu se tromper un
n qu'elle lui voulait, mais on
llance à son âme maternelle.
p par M. Létang qui ne pou-
privé de la présence de sa

ormer la vie de Lucien et de

possession de toute la for-
ci de troubler les habitudes
it plus l'arrêter dans l'achè-
tion.

us l'avons dit, d'une façon
ttait souvent de ne pas en
éancier et de puiser encore
bleu » de son mauvais rêve.
uivoque et il songeait tou-
ne n'en pouvait détourner sa

ntièrement liquider cet ar-
(A suivre.)

Russie. — Le bruit court que le gouvernement interdira d'employer à la distillation et à la préparation des eaux-de-vie les grains destinés à la fabrication du pain.

Angleterre. — D'après le *Figaro*, l'envoi d'une flotte anglaise dans les eaux chinoises a été décidé samedi.

— Deux enfants de huit et neuf ans, Grawford et Shearon, habitant Liverpool, ont été déclarés par le jury d'instruction coupables d'avoir assassiné un de leurs camarades du même âge qu'eux pour lui voler ses habits. Ils passeront donc aux prochaines assises. Cette affaire suscite un curieux problème. Il n'existe en effet, en Angleterre, aucune loi limitant la responsabilité des mineurs au point de vue criminel et, si le jury de Liverpool déclarait les deux jeunes criminels coupables, ils seraient condamnés à mort.

Etats-Unis. — Deux trains venant en sens inverse, amenant des employés du chemin de fer, se sont tamponnés près de Zelenoben en Pensylvanie. Le mécanicien et 8 ouvriers terrassiers ont été tués, 20 sont blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Incendie. — Vendredi matin, un incendie a éclaté à Wallenried dans la grange de M. Castella; elle a été complètement détruite par les flammes.

Le bétail a pu être sauvé, à l'exception de 3 vaches et de 12 moutons. La ferme était tenue par M. Bigler. Selon les renseignements fournis, le bâtiment aurait pris feu ensuite de la fermentation du regain. Il n'y a eu aucun accident de personnes. Le mobilier avait été assuré.

GRUYÈRE

Chemin de fer Bulle-Romont.

Service à dater du 1^{er} octobre 1891.

BULLE dép.	5 h. 35	9 h. 13	1 h. 05	8 h. —
Vaulruz >	5 h. 49	9 h. 30	1 h. 19	8 h. 14
Sâles >	5 h. 56	9 h. 40	1 h. 26	8 h. 21
Vuisternens >	6 h. 05	9 h. 50	1 h. 35	8 h. 30
ROMONT arr.	6 h. 20	10 h. 05	1 h. 50	8 h. 45
ROMONT dép.	7 h. 07	11 h. 05	3 h. 22	9 h. 27
Vuisternens >	7 h. 28	11 h. 27	3 h. 43	9 h. 48
Sâles >	7 h. 39	11 h. 39	3 h. 54	9 h. 59
Vaulruz >	7 h. 47	11 h. 47	4 h. 02	10 h. 07
BULLE arr.	8 h. —	12 h. —	4 h. 15	10 h. 20

(Communiqué.)

Apiculture. — Vendredi 2 octobre, la Société gruyérienne d'apiculture fera donner à la grande salle de l'auberge de *Villarvillard* une conférence gratuite sur la mise en quartiers d'hiver. Partie pratique, si le temps le permet, au rucher de M. Passaplan.

Vevey-Bulle-Thoune. — Les communes de la Gruyère ont voté les subventions suivantes : Vuadens, cession de terrains, plus 15,000 fr.; Vaulruz, 7000; Montbovon 6000; Grandvillard 5500; Riaz 4500; Lessoc 4 actions de 1^{er} rang du Bulle-Romont et 2000 fr.; Bellegarde 1500; Gumefens 800; Pont-en-Ogoz 400; Villars-d'Avry 200.

Ces chiffres, votés presque partout à l'unanimité, sont ceux prévus au projet de répartition.

Quelques communes ne se sont pas encore prononcées; plusieurs refusent leur participation.

CHRONIQUE AGRICOLE

Blés et farines. — La culture s'occupe des battages qui donnent des résultats assez satisfaisants, quoique un peu inférieurs à ce qu'on attendait. La situation commerciale n'a pas subi de changement notable depuis notre dernier bulletin. Les affaires continuent à être calmes et les prix conservent une tendance ferme. On fait les blés du pays par continuation de 25 à 26 fr., les étrangers de 26 à 27 fr. pour le disponible et de 27 à 28 fr. pour le livrable jusqu'en mars. Il y a toujours peu d'offres à livrer.

A Marseille, les blés russes sont tenus à des prix élevés.

Le prix de la farine première en boulangerie est toujours de 48 fr. la balle de 125 kg. livrable septembre-décembre.

Avouines. — On signale très peu d'affaires en avouines nouvelles et les prix restent les mêmes que précédemment.

Le bétail fribourgeois à Vienne. — Les exposants fribourgeois n'ont pas eu lieu de se plaindre des appréciations du jury à l'exposition de Vienne, dit le *Messenger*. Les distinctions les plus hautes leur ont été décernées. On en jugera par l'exemple suivant de la liste des récompenses :

Race de montagne; bétail tacheté. Pour collection d'élevage. Diplôme d'honneur de l'Etat : François Page, à Fribourg.

Taureaux. Premier prix de l'Etat : François Page, à Fribourg; troisième prix, Joseph Progin, à Bulle.

Vaches. Médaille d'argent : François Page, à Fribourg; Joseph Progin, à Bulle.

Génisses. Premier prix : Joseph Progin, à Bulle. Deuxième prix : François Page, à Fribourg.

C'est donc un succès complet et qui fait le plus grand honneur au canton de Fribourg.

Ce qu'il y a de plus remarquable aussi dans le concours de Vienne, c'est que le bétail fribourgeois était représenté en majeure partie par la variété pie-noire. Sur quatorze pièces exposées, M. Page avait un taureau et huit génisses pie-noire et les autres pie-rouge. La collection de M. Progin, composée de sept pièces, était pie-noire.

Il est à regretter que la participation des exposants fribourgeois n'ait pas été plus complète et surtout que les syndicats d'élevage, qui disposaient d'un matériel de choix, ne se soient pas décidés à envoyer à Vienne leurs plus beaux spécimens. C'eût été d'autant plus facile qu'une subvention de 50 fr. par tête de bétail leur était assurée par l'Etat de Fribourg et que les garanties offertes par le gouvernement autrichien étaient plus que suffisantes. Il y a tout lieu de croire qu'une ample moisson de récompenses aurait couronné leurs efforts et aurait eu pour résultat de mettre en lumière le bétail fribourgeois, de le faire apprécier et de lui créer de nouveaux débouchés à l'étranger.

VARIÉTÉS

LITTÉRATURE PATOISE

IX. Avec quelle persistance l'aspect des lieux témoins des plus chères émotions nous reste-t-il dans l'œil! Tout semblait s'unir aux jeunes cœurs qui les éprouvaient; le présent ne respirait que fraîcheur et grâce et vigueur; le passé ne rappelait qu'une douce insouciance; l'avenir se colorait de rose; tous les hommes paraissaient bons et bienveillants, et le paysage lui-même avait je ne sais quoi de jeune. Le soleil n'était là que pour faire éclore des fleurs, et la pluie que pour les féconder... Mais en se reportant par la mémoire à ces belles années, on sent que les paroles ne suffisent souvent pas à tout dire; car, et plus d'un homme peut s'en faire l'aveu intime, il est maint souvenir qui vous serre à la gorge :

Nothé mézonz sè fazan vezenâdso,
E noz êthamz à pou pri dou mim' âdso;
Le premi coup que m'a ourâ son caw,
L'êthei on dsoua dè première verdiaw.

Découthè li lez autrè l'iran poutè,
L'avi quemèn diz rotzè su lez dsontè,
Diz biz yèz bleuz asse hllâz qujè le dsoua,
E tot son couâ semblavè fait on toua.

Noz appoyend tiz douz su 'na delèze
Ou bet d'on pré, mè senté tot benèzè,
En devezend, dè li prendre la man :
Senz le noz dre, noz noz amâvamz tan!

Sez dsenz fazan tiz lez anz bala preiza,
E li dezan que n'avé pâz la freiza,
E l'è po cen que li an défendu
Dè m'acutâ; por mè ren dè pille du!

Douz anz apri, on reço l'a mariâye,
Ou fond dou caw m'a fit quemèn 'na plâye :
Po totèvi noz noz semz de adî!...
Tota ma ya n'end porteri le dit!

Nos maisons étaient voisines, et nous étions à peu près du même âge; la première fois qu'elle m'ouvrit son cœur, c'était un jour de première verdure.

A côté d'elle les autres étaient laides; elle avait comme des roses sur les jones, de beaux yeux bleus aussi clairs que le jour, et tout son corps paraissait fait au tour.

Nous appuyant tous deux sur une barrière de clôture au bout d'un pré, je me sentais tout aise, en causant, de lui prendre la main : sans nous le dire, nous nous aimions tant.

Ses parents faisaient chaque année une belle récolte, et lui disaient que je ne possédais rien, et c'est pour cela qu'ils lui ont défendu de m'écouter; pour moi rien de plus dur!

Deux ans après, un riche l'a épousée; au fond du cœur cela m'a fait comme une plaie : pour toujours nous nous sommes dit adieu!... Toute ma vie j'en porterai le deuil!

X. Certains usages des campagnes tendent à s'effacer; les habitudes citadines s'y substituent toujours davantage. Cela n'est pas sans avoir ses deux côtés, bon et mauvais. De même les costumes nationaux disparaissent presque complètement dans nos contrées. C'est que le monde marche, irrésistiblement; il est des faces de la vie qui vieillissent; des traits nouveaux se forment et s'accroissent; des influences salutaires ou délétères s'exercent par les temps. Les anciennes coutumes s'altèrent par l'abus; elles perdent alors leur empreinte originale. Parmi d'anciens usages peu à peu disparus chez nous, il y en avait d'un caractère particulier, non sans poésie, et dont on ne doit point laisser périr la mémoire; de ce nombre était le Jour de Mai, le jour des « Maïençè ». Qu'il eût dégénéré en une procession immodeste de mendicité, c'est dommage, car il avait un côté charmant.

LE DSOUA DÈ MAI

L'l'è le premi dè mai; oh! le qujen bî sèlaw!
Le verzer è le pré son tot en ouna hllaw;
L'ivus hllâra diz sourcè empliè totè lez ençè;
En fazend son travan çacon sè sent grahiaw,
Ma yò son lez maïençè?

L'alâvan dens le temp avoui diz gròz paneiz
Du mézon en mézon çantâ diz villoz eiz.
Lèz bouéboz ou çapi betâvan on boqujè,
Lèz fillettè on ranz dè hllawz su lou toqujè.

La maïtra dè mézon, vè lez bonz payanz,
Acutâv' on bocon çantâ tiz thouz enfanz
Que dens la matenâye arrouvâvan en rençè;
Lou balliv' apri cen, quemèn trétiz lez anz,
Ma yò son lez maïençè?

È tot cen que ballivè êthei ben récoûn
Per on Voz rémarhiemz : diz mociz dè cuûn,
Dou pan, dou fre, diz awz, dou bacon, de la çè,
È quojqujè coupz oncor' ouna crotha dè mè.

Le sèlaw prometèi dè balli on bouan an.
Po louz sôtyè, thouz dsouaz, l'avan totè dou pan;
E quand la né vinei, i çampâvan lez hllençè,
E lez cawz battan ben, le sonno l'irè san :
Ma yò son lez maïençè?...

LE JOUR DE MAI

C'est le premier de mai; oh! quel beau soleil! Le verger et le pré sont tout en fleurs; l'eau claire des sources emplit tous les canons de fontaines. En travaillant, chacun se sent de bonne humeur; mais où sont les enfants de mai?

Dans le temps, ils allaient avec de grands paniers, de maison à maison, chantant de vieux airs. Les garçons mettaient un bouquet à leur chapeau, les fillettes un rang de fleurs à leur bonnet.

La maîtresse de maison, chez les paysans aisés, écoutait un peu chanter tous ces enfants qui arrivaient en rangées pendant la matinée; puis elle leur donnait, comme tous les ans : Mais où sont les enfants de mai?

Et tout ce qu'elle donnait était reçu avec reconnaissance : des morceaux de gâteau, du pain, du fromage, des œufs, du lard, de la viande, et quelquefois encore une tartine de miel.

Le soleil promettait de donner une bonne année. Pour leurs repas, ces jours-là, tous avaient du pain, et quand la nuit venait, on poussait les loquets, et les cœurs battaient bien, le sommeil était sain : Mais où sont les enfants de mai?

(A suivre.)

FAITS DIVERS

Aux buveurs de bière. — Le directeur d'une grande brasserie de Munich catéchise les clients en ces termes :

« Il ne suffit pas d'envoyer de bonne bière dans le monde, il faudrait aussi enseigner à tous les cafetiers et à tous les buveurs la manière de s'en servir. Comment faut-il procéder? Les huit dixièmes des cafetiers ne savent pas la conserver, et les neuf dixièmes des buveurs ne savent pas la boire! La bière doit garder son acide carbonique jusqu'à la bouche du consommateur. C'est l'acide carbonique qui fait tout le prix de la bière. Si, par suite de mauvais procédés, il a été enlevé à la bière, celle-ci est un abreuvement fade; elle pèse à l'estomac comme du plomb, donne des maux de tête et des incommodités multiples. Les transvasages multipliés mènent l'acide carbonique à sa perte, comme la chaleur. Première règle : Evitez autant que possible de mettre la bière en contact avec l'air. La chope doit être tenue tout près du robinet. Il est néfaste d'abaisser très bas la chope en tirant au tonneau, de la monter et de la baisser pour « faire de l'écume », cela tue l'acide carbonique. On ne peut commettre vis-à-vis de la bière un plus grand méfait. Mais la plupart des buveurs veulent de l'écume. Les insensés! A la vue du grand col blanc, ils s'écrient : « Voilà de la bière! » — Hélas, ce n'est plus de la bière!... »

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

CAMILLE ROBADEX, rédacteur.

Cours agricoles d'hiver à Pérolles près Fribourg.

Ces cours, organisés par la Direction de l'Intérieur du canton de Fribourg, ont lieu tous les hivers du 1^{er} novembre au 31 mars.
Le premier cours commencera le 1^{er} novembre prochain.

ENSEIGNEMENT Premier semestre.

Agriculture générale. — Agrologie. — Zootechnie. — Machines agricoles. — Economie rurale. — Agriculture suisse. — Culture potagère. — Apiculture. — Constructions rurales. — Mécanique élémentaire. — Sylviculture. — Législation rurale. — Industrie laitière. — Zoologie et botanique générales. — Maladies du bétail. — Comptabilité générale. — Arithmétique. — Arpentage. — Chimie et physique générales. — Géologie. — Météorologie. — Langue française.

Deuxième semestre.

Agriculture générale. — Agrologie. — Zootechnie. — Machines agricoles. — Economie alpestre. — Botanique agricole et culture fourragère. — Economie rurale. — Agriculture suisse. — Arboriculture. — Apiculture. — Constructions rurales. — Mécanique agricole. — Sylviculture. — Législation rurale. — Industrie laitière. — Chimie agricole. — Maladies du bétail. — Comptabilité agricole. — Arithmétique. — Arpentage. — Chimie et physique générales. — Géologie. — Météorologie. — Classification zoologique et botanique. — Langue française.

On s'inscrit jusqu'au 15 octobre près du soussigné qui fournira tous les renseignements nécessaires. Le programme est envoyé franco sur demande.

Le Directeur des cours :
E. de Vevey.

558] (H1130F)

GIPPA & FOLGHERA

entrepreneurs, à Bulle.

Dans notre magasin de chaux, gypse et ciment, nous offrons aussi des tuyaux de toutes grandeurs en grès vitrifié de Belgique, garantis contre le gel, résistant à grandes pressions, pour canalisation d'eau et pour latrines.

Prix très modérés.

[590



La Filature de laine

et fabrique de drap
FRIBOURG, Neuveville 82,

se recommande aux agriculteurs et propriétaires de moutons pour le filage des laines, la confection de draps et milaines, ainsi que pour fouler et presser les tissus à la main. Ouvrage consciencieux et soigné. Grand choix de draps et milaines, première qualité et à prix avantageux.

DÉPÔTS : M. B. Christen, négociant, à Payerne; M. J. Pittet-Vinny, à Bulle; Mme Vve Riche, à Romont; M. Ebischer-Remy, à Planfayon; M. Hager, teinturier, à Morat. (H797F) [432

Imprimerie de la Gruyère

BULLE, 295 Grand'Rue 295, BULLE

Cette imprimerie, pourvue de plusieurs machines et d'un beau choix de caractères, se charge de toute espèce d'ouvrages typographiques, tels que :

Journaux et labours ;
Affiches, programmes, prospectus, cartes diverses, d'adresse, de visite, de convocation, etc., étiquettes ;
Impressions pour les administrations, le commerce et les sociétés ;
Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, etc., circulaires ;

Registres à souches, actions, tableaux et formulaires ;
Catalogues, statuts et règlements de sociétés, registres réglés pour fromagerie ;
Formules pour inscription des voyageurs dans les hôtels, etc., etc. ;
Enveloppes avec raison sociale imprimée, au prix de fabrique.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

AVIS

La soussignée avise son honorable clientèle qu'elle liquidera dès ce jour toutes les confections pour dames, telles que manteaux d'hiver, imperméables et jaquettes, ainsi qu'une quantité d'étoffes pour robes de l'année dernière à des prix très réduits.

Se recommande
Vve Hausherr,
Bazar Gruyérien, à Bulle.

J. Chavaillaz,

à ROMONT,
desservira l'hôtel de la CROIX-BLANCHE à partir du 1^{er} octobre.
Bonne consommation et réception cordiale. (H1164F) [595

A VENDRE

A consommer sur place, à proximité de la laiterie de Gumefens, 4-5000 pieds de foin, 2000 pieds de regain, du repais.
S'adresser à Pierre-Joseph CHAPPUIS, à Gumefens. [59

BENICHON

Dimanche, lundi et mardi
11, 12 et 13 octobre :
BONNE MUSIQUE
ET DANSE
au Pont de Corbières.
Invitation cordiale.
BENICHON, anbergiste. [586]

AVIS

Le soussigné informe l'honorable public qu'il continue de nouveau pour son compte son état de

poëlier-fumiste.

Il se recommande pour tous les travaux concernant cette partie, en assurant une exécution prompte et soignée à un prix modéré.
Paul Bauer. [561]

Musique de CORMÉROD-MISERY

demande engagement pour bénichon d'octobre. — S'adresser à Julien GUILLIEN, à Cour- tion. [573

Mme veuve HENRI PEYRAUD et sa famille remercient chaleureusement toutes les personnes qui ont bien voulu leur donner des témoignages de sympathie et de bienveillance à l'occasion de la mort et de l'enterrement de leur regrettée fille et sœur
Bertha PEYRAUD [600

GRANDES MISES DE BÉTAIL

Lundi 5 octobre prochain, dès les 9 heures du matin, le soussigné exposera en mises publiques, sous de très favorables conditions, devant l'auberge du Lion-d'Or (les Ad-doux), à Epagny : 24 mères-vaches, 12 taures portantes, 3 taureaux dont 2 d'un an et un de deux ans.
Enney, le 18 septembre 1891.
Alfred GRINOZ, fien Pacifique. [569]

Mises publiques.

Le soussigné exposera à vendre en mises publiques, le mardi 13 octobre prochain, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à la Clef-Fédérale, à Bulle, l'immeuble désigné sous l'art. 1178 du cadastre de Bulle.
593] ANDREY, notaire.

Société de secours mutuels DE LA GRUYÈRE

Assemblée générale ordinaire le dimanche 4 octobre 1891, à 2 heures du jour, aux Tonneliers, à Bulle.

Ordre du jour :
1^o Nomination des vérificateurs des comptes.
2^o Propositions individuelles.

Les personnes qui désirent faire partie de la Société peuvent se faire recevoir en tout temps. Elles doivent fournir au président de la Société une déclaration de santé d'un médecin à leur choix.
594] LE COMITÉ.

AVIS

La paroisse de Villarvolard met au concours les plans, devis et réparations majeures à exécuter à la tribune de l'église.
Ce concours est ouvert jusqu'au 8 octobre. Prendre connaissance des conditions auprès de M. Cardinaux qui recevra les soumissions.
Villarvolard, le 28 septembre 1891.
598] Le Secrétaire paroissial.

Mme Brunisholz,

tailleuse, à BULLE.
vient de recevoir d'une des meilleures fabriques suisses un joli choix de tricots (dessus de corset) laine et coton, à longues manches, jupons, à des prix défiant toute concurrence, soit depuis 2 fr. 25.
Grand choix de machines à coudre, provenant directement des meilleures fabriques. [592

Farines

de tous genres, qualité supérieure.
Mouture spéciale de maïs, fins et ord.
GRUAUX d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
Graine et farine de lin.
Pois du pays pour la soupe, qual. garantie.
Blés rouges et noirs pour la volaille, ainsi que grand choix d'avoines fourragères et beaux gros sons supérieurs.
GROS ET DÉTAIL
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [442

Attention! MAGASIN DES PLACES BULLE

Pour la foire de la St-Denis, un magasin s'ouvrira sur la place du marché au bétail.
On y trouvera un assortiment complet d'étoffes en tout genre, soit :
Draps, milaines, tissus pour robes, flanelle, cotonne, coutil, etc.
Laines et cotons à tricoter, corsets, robes d'enfants, châles, mouchoirs en laine, jerseys, pèlerines, jupons, bonneterie, caleçons, blouses, tricots en laine du pays, gilets de chasse.
Mercerie, quincaillerie, ainsi qu'un grand nombre d'articles trop longs à détailler. Le tout à des prix très avantageux.
Confection sur mesure de manteaux, flottes, pantalons, gilets, chemises et lingerie diverse.
Se recommande à la bienveillance du public
599] Félix Geissenhoff.

A louer :

Le domaine de la Contémine de M. Zurich, rière Bulle.
S'adresser au notaire DUPRÉ, en ville. [555

On offre à vendre ou à louer :

Un moulin avec scierie, situé à proximité de la ville de Bulle.
S'adresser au bureau du journal. [562

Beurre de noix de coco,

excellent pour la cuisine.
Chez L. KOERBER, à Bulle. [546

A VENDRE

de gré à gré : La montagne de la Magnenaz, articles 1558 à 1562 du cadastre de Cerniat, de la contenance de 31 hectares, soit environ 85 poses.
S'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [570

Commerce de farines

GROS ET DÉTAIL
Maïs moulu et semoule
1^{res} qualités.

Gruau d'avoine, griez de froment.
Gros son non moulu.
Avoine. — Blé comprimé.

Ch. Morel,
Successeur de J. MOREL-BADOUX,
Bulle. [588]

AVIS

Le soussigné, demeurant sur le Daly, à Vuadens, fait connaître au public qu'il a établi un dépôt chez M. MOURLEVAT, sur la Place, à Bulle, pour les outils qu'on voudra bien lui confier en réparation. Les renseignements nécessaires seront donnés au dépôt.
597] Auguste Jordan.

Etude de notaire.

P. CURRAT, notaire, donne avis qu'il a ouvert son bureau de notaire le 1^{er} septembre passé à l'ancien bureau de M. DAVET, procureur, maison de M. Alex. Musy, Grand'rue, à Bulle.

Affaires notariales, placement de fonds, emprunts hypothécaires, gérance et tenue de rentiers, rentrées à l'amiable, représentation dans les faillites et discussions, renseignements commerciaux, etc. [516

A louer :

La dernière fleurie d'une gîte à 1 heure de Bulle.
S'adresser au bureau du journal. [566

A LOUER

De suite, à des personnes tranquilles, un joli appartement de 4 à 5 pièces, avec part au jardin.
575] S'adresser à Mme veuve DECROUX, à Bulle.



Savon au goudron et soufre

fabriqué par
BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,
surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.
Se méfier des contrefaçons.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



A vendre :

A PERTE, 15 actions Crédit foncier
146] J. GILLET, avocat, Bulle.



ALIMENT POUR VEUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc.
Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
PRIX 0.65 LE KILOG. [127

Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AB
Pour la Suisse :
Etranger : 1 an,
payable d
Prix du num
On s'abonne à t
de p

Les

Soulignon
tribunal cant
Le président
que le matin,
nir les obser
qu'il avait dé
rant à l'ordre

D'abord, il
matin, je p
faux qu'il y a
ment, parce
des explicati
de faire mett

mais, vrai ou
teur de la l
protesté et c
rait. Tout le
L'avocat des
c'est lui qui
j'avais cinqu
naçait de me
ne parlais pa
me levai et d
mieux m'en
carcération e
mon droit et
dans le mond
criant. Le tri
jugé et pron
cond lieu et
Nous pren
< Dans ce ca
voir mettre
un vrai pass

FEU
LE

Il n'hésita p
siades.
Ce ne fut pa
résolu. Il le f
tenait au cœur
se décidant à
C'était là en
enfance dans
particularité d
Il n'y vivrait
des plaisaien
Et le symp
aux événemen
à plaindre pe
surprendre be
M. Létang
Dechevelle, s